

Zeitschrift: Verhandlungen der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die
Gesamten Naturwissenschaften = Actes de la Société Helvétique des
Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Science Naturali

Band: 16 (1830)

Nachruf: Maunoir, Charles-Théophile

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ihn übrigens seine vielfachen Kenntnisse, sein Name als Abkömmling des berühmten Benner's und Reformators Niklaus Manuel, und endlich sein hohes Alter. Eine ungewöhnlich hohe und kräftige Statur und stark hervorstehende ernste Gesichtszüge gaben Hrn. Manuel das Ansehen von Strenge, aber seine nähern Bekannten und Freunde wußten, daß unter dieser äussern hart-scheinenden Schale nicht nur ein, im traulichen Umgang, heiterer Geist wohnte, sondern selbst ein fühlendes, wohlthätiges Herz schlug. Nur wenige Tage lag der Dahingegangene krank, und schied ohne große Schmerzen bei völligem Bewußtsein und Geistesruhe. Bern hat an ihm einen aufgeklärten Regenten und nützlichen Bürger, unser Verein einen eifrigen Mitarbeiter verloren.

VI. CHARLES-THÉOPHILE MAUNOIR DE GENÈVE.

Mr. Charles-Théophile Maunoir était né à Genève le 13. mars 1775. Il s'est voué dès sa jeunesse à la chirurgie, encouragé par les leçons de son frère aîné, le célèbre Mr. Jean-Pierre Maunoir, professeur à Genève. Il a fait ensuite ses études régulières à Paris, où il est resté plus de six ans et où il a été reçu docteur. Pendant son séjour dans cette ville il a été collaborateur de Mrs. de la Roche et Brewer dans la rédaction du journal médico-chirurgical, intitulé la Bibliothèque germanique. A son retour à Genève il a été pendant plusieurs années remplaçant du chirurgien de l'hôpital de Genève, puis chirurgien de 1814 jusques en 1825. A cette époque sa santé délabrée l'obligea à se retirer d'abord de cette place, puis à renoncer même à toute pratique. Il avait aussi été nommé professeur adjoint de chirurgie et a donné quelques cours d'ostéologie aux élèves de la faculté des sciences.

En 1820 il a publié une nouvelle méthode de traiter le sarcocèle. Son procédé consiste dans la ligature de la section de l'artère du cordon spermatique et de la section du nerf de ce plexus, en laissant intact le testicule malade : le résultat est l'atrophie de cet organe et la cessation des accidens. On sait que l'excision du sarcocèle est presque toujours suivie

de la formation de fungus médullaire dans le bas-ventre, et le procédé de Maunoir tend à les prévenir.

Il a publié une thèse sur l'anévrisma, dans lequel il se déclare l'avocat de la méthode qui consiste à couper l'artère entre deux ligatures, et il donne, à l'appui de cette opinion, l'histoire de deux opérations d'anévrisme pratiquées par lui avec succès à l'artère axillaire et à l'artère crurale. Il a co-opéré avec quelques autres chirurgiens de Genève à la publication des *Mélanges de chirurgie étrangère*, et en a en particulier fourni tout le 3.^e volume; il avait préparé des matériaux pour le 4.^e, qui n'a jamais paru; il a aussi laissé manuscrit un mémoire sur le cancer et sur l'avantage de la potasse caustique combinée avec l'opium pour guérir cette maladie dans certains cas où l'opération n'est pas praticable; il s'occupait à mettre en ordre un ouvrage considérable sur les maladies des os. Ces travaux ont été ralentis, puis tout-à-fait interrompus par l'état déplorable de la santé de Mr. Ch. Th. Maunoir. Dans les dernières années de sa vie il s'était retiré dans une campagne qu'il possédait au village de Mournex, dont le bon air semble avoir prolongé un peu son existence. Il y est mort le 23. février 1830, regretté de tous ceux qui l'ont connu. C'était un homme bon, modeste, simple dans ses mœurs, très-instruit dans son art, prudent dans sa pratique, et universellement estimé. Il laisse un fils, qui se destine aussi à la chirurgie et qui annonce des talens dignes du nom qu'il porte.

VII. JEAN-PIERRE SCHMIDTMAYER DE GENÈVE.

Mr. Jean-Pierre Schmidtmayer était né à Genève le 21. juin 1768; il y a suivi les études de droit et a été reçu avocat en 1792. Lors de la réunion de Genève à la France il fut nommé commissaire du Directoire près la municipalité, et sut se concilier dans cette fonction délicate l'estime du gouvernement et de la ville; il rendit d'abord des services importans à ses concitoyens. Il fut ensuite juge au tribunal civil et s'y distingua par de grandes connaissances et un tact exquis par la connaissance des hommes et des faits. Le retour de Genève à